

À La Seyne-sur-Mer, c'est l'opposition municipale qui dévoile un projet ambitieux sur une friche à fort potentiel

Devançant l'annonce de la municipalité de La Seyne-sur-Mer, les élus d'opposition Nathalie Bicais et Jean-Pierre Colin assurent que l'infrastructure tant espérée sur le parking des Esplageolles va enfin sortir de terre. Grâce à eux, disent-ils.

D'après nos informations, l'équipe municipale de La Seyne-sur-Mer n'avait l'intention de dévoiler le futur aménagement du parking des Esplageolles que le 21 décembre en conseil municipal. Mais Nathalie Bicais et Jean-Pierre Colin lui ont coupé l'herbe sous le pied. Les élus d'oppositions annoncent en effet que le projet de parking des Esplageolles va enfin renaître de ses cendres. Des cendres que l'on croyait d'ailleurs largement dispersées aux quatre coins de la rade.

Déjà en campagne

Les élus municipaux d'opposition détaillent ainsi ce qui pourrait sortir de terre dans les 3 ou 4 ans à venir, sur cette friche de 1.500 m2 située à l'entrée de la ville, juste à côté de Pôle Emploi. Soit : un rez-de-chaussée commercial, quatre niveaux de parking pour 250 places de stationnement, un ou deux étages de bureaux et un *sky bar*, avec vue imprenable sur la rade. Tout cela serait largement ficelé, n'attendant plus, finalement, que... l'approbation du conseil municipal et la signature du maire Marc Vuillemot.

Pourquoi, dans ce cas, ne pas avoir retenu l'annonce avant cette validation officielle du dossier ? "*Plusieurs raisons à cela*", explique le binôme... à commencer par le fait que l'attelage Nathalie Bicais et Jean-Pierre Colin est d'ores et déjà en campagne pour les municipales de 2020, avec l'étiquette centre-droite. Mais, surtout, ils affirment être directement à l'origine de ce projet et entendent donc "*récolter les mérites*" de ce qu'ils ont "*suscité*".

« Jacques Mikaelian est un ami de 30 ans »

Sur ce coup, l'investisseur ambitieux se nomme Jacques Mikaelian, à la tête de la société de promotion immobilière Carim, bien connu pour ses réalisations dans la métropole (golf de Valgarde, réhabilitation du quartier Berthe, rue des Arts à Toulon, etc.).

"C'est un ami de trente ans en plus d'être un aménageur de grande qualité avec une surface financière importante, clame Jean-Pierre Colin. On parle ensemble du sujet depuis des mois et il a fini par accepter de venir à La Seyne. On a beau être dans l'opposition, avec Nathalie, nous avons toujours adopté l'attitude de gens au travail."

Jacques Mikaelian serait prêt, ainsi, à investir de manière conséquente pour d'abord racheter le foncier à la Ville (1,3 M€ au prix des Domaines) puis, dans un second temps, ériger l'infrastructure après avoir cassé les fondations existantes (300.000 €) avant, enfin, de l'exploiter dans ses différentes composantes commerciales. Le tout, toujours, ainsi qu'il nous l'a brièvement confirmé, *sous réserve de l'accord du conseil municipal.*

Bref, il reprendrait dans les grandes lignes le canevas esquissé au début des années 2000, notamment par une jeune élue de l'équipe d'Arthur Paecht, à savoir... Nathalie Bicaïs.

"C'est vrai que j'ai longtemps défendu un projet qui ressemblait, s'enorgueillit l'intéressée, revancharde, pour qui doubler la municipalité sur sa com' coulait donc de source. En 2008, la Ville a décidé de casser la délégation de service publique qui avait été signée avec l'aménageur Q-Park, alors même que les travaux étaient commencés, et de racheter le terrain pour construire un parking qui serait géré en régie. Ça a coûté 3,5 millions d'euros au contribuable. Pour quoi ? Pour qu'au final, dix ans après, le terrain soit toujours en friche..."

« Rétablir l'équilibre commercial »

Après avoir abandonné, faute de moyens financiers suffisants, l'idée d'investir seule, la Ville a longtemps espéré que TPM reprenne le flambeau, avec la volonté (et la compétence « transports » qui va avec) de finaliser le dossier en mode parking-relais. En vain.

"Heureusement qu'il y a les investisseurs privés, comme Joa ou le Grand Hôtel Hilton des Sablottes de M. Lelièvre pour s'installer chez nous, poursuit Jean-Pierre Colin. Grâce aux desseins de Monsieur Mikaelian, on garde les voitures à l'extérieur du port et on équilibre l'activité commerciale qui a tendance à partir du côté de Porte Marine. Notre seule volonté était qu'il n'y ait pas de logement."

C'est donc un projet 100% privé qui est en passe d'émerger dans cette entrée de ville tristounette, qui mérite effectivement sans doute mieux qu'une parcelle aux herbes folles et fondations inachevées.

Bref, une bonne nouvelle pour les Seynois. *"Et peu importe qui annonce le projet"*, sourit Nathalie Bicaïs. On aurait peut-être pu commencer par là !